

Preuve et attestation de développement professionnel

Éduquer à la cybersécurité 3 – Virtuose

cadre21



Description:

La formation Éduquer à la cybersécurité vise à permettre aux enseignants de mieux comprendre l'importance de la cybersécurité, de s'initier aux moyens de se protéger en ligne, de disposer de pistes pour présenter ces nouvelles réalités aux élèves et ultimement de les intégrer dans la planification et le déroulement de ses activités d'apprentissage. Au niveau Virtuose, il s'agit d'analyser sa pratique et de démontrer l'intégration de bonnes pratiques cybersécuritaires (celles des élèves et de l'enseignant) dans plusieurs contextes et dans différentes activités d'apprentissage.

:

Badge attribué à : Quirion Marie

<https://www.cadre21.org/membres/383696f1ef6afad4ea47db5b>

Date d'obtention : 2021-06-21 13:55:47

Éduquer à la cybersécurité 3 – Virtuose

1. Quels sont les impacts de bonnes pratiques cybersécuritaires (les vôtres et ceux de vos élèves) dans votre enseignement ? Je crois que les impacts positifs liés au développement de bonnes pratiques cybersécuritaires sont nombreux et sous-estimés. Tout au long de l'année scolaire, j'aborde des sujets, avec les jeunes, afin de les conscientiser de l'importance de telles pratiques afin d'être un utilisateur intelligent du net. Plusieurs situations qui se produisent peuvent être évitées en adoptant des comportements réfléchis, éthiques et justifiés. Les élèves peuvent ensuite transposer leurs acquis dans leur vie personnelle et professionnelle, ce qui n'est pas nécessairement le cas de certains contenus vus dans d'autres cours. Effectivement, même si j'ai fait mes (jadis) Maths 536, il m'arrive très rarement de devoir utiliser le théorème de Pythagore. Cependant, au nombre de courriels que je reçois, je dois demeurer vigilante et utiliser mes connaissances en cybersécurité afin d'éviter d'être la victime d'un leurre, d'une fausse nouvelle ou même d'une possible extorsion future. C'est donc dire que les connaissances en cybersécurité que les élèves développent par le biais de mes cours pourraient avoir un impact à court, moyen et long terme. Nous débutons l'année en discutant de la permanence du net: même une mauvaise blague qui ressort 10 ans plus tard pourrait coûter un emploi, comme ce fut le cas du candidat caquiste Steven Fleurant après que des photos (datant de 2009) le montrant dans des positions sexuelles ou même nu sur une toilette furent publiées, mettant l'ensemble du parti politique dans une mauvaise situation. Une erreur de jeunesse, certes. Des conséquences sur la vie adulte: aussi. D'un point de vue enseignement, je crois que d'avoir développé ces connaissances m'a permis d'être plus rigoureuse dans le partage d'informations. Mon rôle en tant qu'enseignante est de présenter des faits ou du moins des informations pertinentes et utiles. Lorsque celles-ci se retrouvent dans une marée de fausses informations, de sites à click-bait, il faut redoubler d'ardeur afin de présenter des informations concrètes et crédibles, peu importe le sujet enseigné. Cette capacité est également développée chez les jeunes: plusieurs m'ont avoué ne pas savoir, par exemple, qu'il existait d'autres techniques de plagiat autre que le fameux Ctrl C + Ctrl V: pour eux, utiliser de l'information sur le net était juste "normal", même s'ils ne citaient pas toujours leurs sources. Ils ne savaient pas non plus qu'ils ne pouvaient utiliser qu'un court extrait d'une oeuvre originale dans un contexte bien précis (éducation, par exemple); utiliser une chanson connue pour la création d'un jingle publicitaire pour leur jeune COOP (qu'ils développent lors de leur cours de Sensibilisation à l'entrepreneuriat) contrevenait donc aux lois concernant l'utilisation équitable d'oeuvres originales. Bref, les acquis seront utiles tout au long de leur vie: certes, ils ne se souviendront peut-être pas des articles de lois par coeur, mais là n'est pas l'objectif non plus. Le but ultime est de faire d'eux des citoyens numériques réfléchis et cela part par la modélisation et la transmissions de connaissances. "Un homme averti en vaut deux" est une expression qui, selon moi, s'applique parfaitement à la cyberéducation.

2. Commentez les traces que vous déposez en appui à votre demande. En quoi soutiennent-elles votre compétence ? Je laisse quelques documents en guise de traces afin de vous démontrer quelques-uns des sujets discutés pendant l'année qui vient de se conclure. De plus, vous aurez 2 documents présentant des travaux d'élèves. Toutes ces traces vous seront expliquées ci-dessous. Je vais tenter d'organiser mes explications du mieux possible, mais comme c'est un sujet qui me passionne, il se peut que j'emporte; veuillez m'en excuser!

Traces 1-2) Les fausses nouvelles. Avec mes élèves, j'ai discuté des différentes fausses nouvelles pouvant circuler sur le net ainsi que des conséquences du partage de ces dites nouvelles. En guise d'introduction, je demande aux élèves des exemples de fausses nouvelles qu'ils ont vu circuler récemment. Bien entendu, la nouvelle dictant que le vaccin de la Covid injectait du 5G a rapidement resurgi. En fait, beaucoup de fausses nouvelles concernant la Covid ont été partagées (qu'il s'agissait d'un virus créé par la Chine, que le virus provenait des compagnies pharmaceutiques voulant ensuite offrir un vaccin payant...). Par contre, j'ai voulu démontrer aux élèves que le partage de fausses nouvelles va au-delà de ce genre de nouvelles et que parfois, elles sont sournoisement partagées et crues par la populasse moyenne. Des impacts sociologiques, démographiques, économiques, politiques et même sur la santé peuvent voir le jour: les impacts sont donc considérables. L'utilisation de fausses nouvelles ou de fausses informations lors de travaux de recherche pourraient également enlever toute crédibilité au travail: ce n'est pas rien! Nous avons donc étudié ce qu'était une fausse nouvelle, pourquoi elle était créée et partagée, quels étaient les possibles impacts de son partage massif (ou pas) et bien entendu, comment éviter de partager (et de croire) une fausse nouvelle. Effectivement, en utilisant certains critères, les élèves ont pu analysé certaines informations et nouvelles afin d'éliminer celles qui, au final, étaient fausses. Ces critères de fiabilité du net pourront donc leur être utiles non seulement lors de recherches diverses, mais également lors de la consultation de divers sites internet, afin d'éviter les situations d'hameçonnage ou les click-baits.

Trace 3: Droit à l'image et vie privée. Ce document faisait partie d'une unité traitant des droits divers retrouvés sur le net (droits d'auteur, droits à l'image...) et suivait une leçon sur le consentement. J'ai décidé de traiter de la vie privée d'abord puisque ce concept est relativement personnel et très subjectif tout en étant en parfaite corrélation avec le concept de consentement. Les jeunes sont rapides à installer des applications sans lire ce que cela implique. Je leur ai même montré en direct de mon Chromebook: en voulant installer un petit jeu du genre Candy Crush (un type de jeu assez populaire chez les jeunes!), l'application me demandait l'accès à mes fichiers. J'ai demandé aux élèves pourquoi je devrais accorder ce droit à une

compagnie X? Aucun ne pouvait me répondre. De ce fait, ils partagent parfois de nombreuses informations de leur vie privée sans même s'en rendre compte. Pourtant, lorsqu'ils cochent "J'accepte" au bas du parfois très long texte, ils donnent leur consentement à une application (donc à une compagnie X) d'avoir accès à des informations personnelles. Suivait cette capsule sur la vie privée une leçon sur le droit à l'image. Je voulais que les jeunes comprennent qu'ils sont protégés quant à la publication et distribution d'images personnelles, mais qu'encre une fois, ils devaient agir responsablement aussi. En discutant de ce sujet, ils ont compris qu'ils ne peuvent pas, par exemple, prendre une photo d'un autre élève dans une situation désobligeante afin de la partager avec leurs amis, tout comme les autres ne peuvent pas adopter de tels comportements à leur égard. Il s'agit d'un droit qui protège les deux envers de la médaille s'il est bien compris et respecté. Les répercussions des images se retrouvant sur le net peuvent aller au-delà de ce qu'on pourrait imaginer après tout.

Trace 4: les sujets chauds! Eh oui, il est difficile de parler de cybersécurité avec des jeunes de 15-16 ans sans penser aux nouvelles plateformes qui gagnent en popularité: Instagram et Tik-Tok. Les jeunes d'aujourd'hui passent davantage de temps sur ces plateformes que sur d'autres telles que Facebook et Twitter ou les forums de discussion (tel que mIRC). Le fait de pouvoir publier avec des photos (généralement retouchées...) ou des vidéos les interpèle. Le fait de vouloir pouvoir participer à un mouvement de masse, notamment via les défis Tik-Tok dont nous entendons beaucoup parler, est typique de cette génération. Par contre, plusieurs personnes malveillantes l'ont aussi compris. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus naïfs que nous l'étions, mais les moyens pour se rendre facilement à eux sont beaucoup plus nombreux. Je donne toujours l'exemple du leurre informatique: si un homme de 55 ans t'arrête dans la rue pour te jaser pendant ton jogging quotidien, tu n'en feras peut-être pas de cas. Si tu le croises tous les jours et que vous discutez régulièrement, tu n'en feras peut-être pas de cas non plus. Si au début de vos conversations, il tente de te faire croire qu'il a également 15 ans, tu vas te poser des questions, non? Car tu le VOIS que ce n'est pas le cas. Ceux que j'appelle les prédateurs ne courent pas les rues, justement, dans l'attente de croiser une jeune fille qui jog, oh non! Ils se retrouvent où? Eh oui: sur les Instagrams et Tik-Tok de ce monde. Les jeunes ont parfois plus de 500 contacts sur leurs réseaux sociaux, mais les connaissent-ils vraiment? Non! Qui sait... peut-être que la jolie Marilou est en fait Paul de 55 ans... Bref, sans amener les élèves à vivre dans la peur, je tente de les conscientiser quant aux fréquentations en ligne puisque ces dernières sont bien souvent plus nébuleuses qu'on ne le croit. Ce type de conscientisation leur sera utile toute leur vie, après tout. Nous discutons des potentielles victimes de hameçonnage et d'extorsion: ce ne sont pas que les jeunes. Les personnes âgées représentent également une population assez vulnérable à ce type de cyber-crime. Peut-être que s'ils avaient suivi mon cours, eh bien....! (je dis cela avec une touche d'humour, même si je crois fortement que l'éducation du passé n'a pas été assez rapide à ajuster son cursus et à inclure des notions de cybersécurité plus tôt!)

Bref, avec ce document appelé Sujets Chauds, les élèves en apprennent davantage sur le leurre informatique, l'extorsion, la sextorsion (en lien avec une leçon sur la cyberintimidation tenue précédemment en classe), le partage de photos intimes, l'auto-exploitation sexuelle et la pornographie juvénile. Des sujets chauds, par toujours évidents à apporter en salle de classe, mais oh-combien nécessaires.

Trace 6: Je sais qu'il s'agit en fait de la trace 5. Je vérifiais votre degré de concentration pendant la lecture de mon presque-roman. Ceci étant fait, je peux vous présenter la 5e trace: un brochure traitant de la cyberdépendance, brochure réalisée par une élève de 4e secondaire. Je dis toujours aux élèves, à la blague, que lorsqu'elles accoucheront (si tel est le cas) dans une dizaine d'années, leurs accouchements seront beaucoup plus pénibles que les miens. Ils ne comprennent pas toujours, jusqu'à ce que je leur explique que dans 10 ans, les enfants font littéralement naître avec un appareil numérique greffé au bras et qu'une tablette de 10 pouces s'expulse moins bien qu'un petit pied de bébé. Bref, les jeunes d'aujourd'hui ont tous (ou presque) un appareil numérique et ce, dès un très jeune âge. Combien de tablettes pouvons-nous voir même dans une poussette alors qu'un enfant de 2 ans joue à un jeu plutôt que de faire une crise dans la file d'attente du Maxi? Ça en est désolant, si vous voulez mon humble avis. L'accès au numérique apporte bien entendu son lot de positif: l'accès à de l'information rapidement, possibilité de rejoindre beaucoup plus les autres dans un court laps de temps... Mais la cyberdépendance, reconnue comme étant une vraie maladie depuis 2018, est de plus en plus présente et apporte également son lot de conséquences. Je voulais, par ce projet, que mes jeunes réalisent à quel point cette maladie peut être insinueuse et s'établir rapidement dans leur mode de vie. Pour certains, aller aux toilettes sans leur cellulaire est impensable. Oublier son cellulaire à la maison est synonyme de danger de mort. Lorsque je leur demande d'abord d'aller vérifier dans leurs paramètres l'historique d'utilisation, il n'est pas rare d'entendre "Oh shit! J'ai passé 34h sur mon cell et on est juste mercredi!". Et voilà. Utiliser notre appareil régulièrement, oui. Toujours? Non. Les conséquences de la cyberdépendance se font sentir dans plusieurs aspects de la vie: vie personnelle (hygiène, relations sociales) vie professionnelle (baisse d'assiduité, absences non-motivées, baisse de performance), la vie amoureuse et sociale... Bref, une utilisation réfléchie des appareils numériques peut aider à réduire le risque de souffrir de cyberdépendance. Nous en avons discuté longuement, avons écouté un documentaire sur le sujet et réalisé un sondage auprès des autres jeunes de l'école afin d'avoir un portrait de la situation par chez nous. Après avoir constaté que plusieurs jeunes se retrouvent sur la fine ligne séparant une utilisation normale et une cyberdépendance, les jeunes devaient créer une brochure explicative PAPIER (donc accessible sans appareil numérique!) concernant la cyberdépendance. Leur brochure visait à renseigner les jeunes d'environ 12-14 ans et à les outiller afin d'éviter de devenir victime de cette nouvelle maladie. Si on apprend quelque chose, on peut comprendre. Quand on l'explique, on démontre notre compréhension et on la comprend mieux,

je crois!

Trace 6 (vraie trace 6): Travail de réflexion d'une élève. Nous avons visionné, en début d'année, le documentaire "Derrière nos écrans de fumée". Les élèves avaient ensuite diverses questions (à l'oral et à l'écrit) leur permettant de réfléchir aux différents aspects discutés dans le documentaire: les réseaux sociaux, les habitudes de consommation du net, les systèmes de valorisation sociale numérique, etc. L'objectif était qu'ils réfléchissent à leur propre comportement numérique et à déterminer les zones où des améliorations pourraient être appliquées. Il n'y a rien de mieux qu'une introspection pour déterminer où nous en sommes et ce vers quoi en s'en va, après tout. Ce genre de réflexion a été réalisé à de nombreuses reprises tout au long de l'année, selon les sujets discutés.

Déposez ici les traces que vous avez recueillies en appui à votre demande de badge

Les-fausses-nouvelles-partie-1_merged.pdf

Vie-privee-et-droit-a-l'image.pdf

Sujets-chauds.pdf

Brochure-Noemie.pdf

Reflexion-Lea.pdf